



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'510
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 306.2
N° d'abonnement: 306002
Page: 12
Surface: 20'273 mm²

Vertigineuses paroles d'exils

GENEVE • Des récits de migration se croisent sur la scène de Saint-Gervais dans «*Au bord du monde*», projet de théâtre documentaire de Valentine Sergo. Touchant et essentiel.

SOPHIE BADOUX

«Moi. L'autre. Les autres. Qui sont-ils? Que nous veulent-ils, ces sept milliards d'autres? Est-ce que je ne suis pas un peu comme eux?» Sidi Moumounta, conteur Touareg du Niger, interroge. Reclus derrière une ligne rouge face à lui, le public, avec vue sur le bord du monde au 7^e étage du Théâtre Saint-Gervais, à Genève, reste coi.

A l'entrée, chacun s'est vu remettre une nationalité d'accueil pour la soirée. Rapidement, c'est le déracinement forcé. Loin de sa famille, de ses amis, on nous assoit à côté d'un voisin qu'on ne connaît pas. «Ah désolé, un changement de loi a eu lieu, vous devez vous séparer de votre conjoint et vous ne pouvez pas emmener vos enfants.» Sauf qu'ici, c'est seulement pour la soirée.

Valentine Sergo, comédienne et metteuse en scène active à Genève depuis plus de vingt ans, poursuit une réflexion sur le théâtre documentaire à travers le thème de la migration. En 2011, lors de son spectacle *Tous les chemins mènent à Meyrin*, pour lequel elle avait re-

cueilli la parole des habitants de la commune genevoise, elle a rencontré plusieurs migrants du centre meyrinois pour requérants d'asile de Feuillasse.

Trente-cinq heures d'entretiens plus tard, elle a souhaité partager leur parole sur scène, ainsi que celle de juristes, de policiers, d'assistants sociaux qui les côtoient au quotidien. Pour redonner un visage humain à ces procédures administratives souvent absurdes, ces statistiques derrière lesquelles se cachent des drames humains. Des récits qui rappellent les images de *Vol spécial* ou de *La Forteresse* de Fernand Melgar.

Scène après scène, en chœur ou en solo, les quatre talentueux comédiens aux origines multiples – Latifa Djerbi, Jean-Luc Farquet, Miami Themo et Valentine Sergo en personne – racontent des récits de vie parfois cocasses, souvent bouleversants. Des mères et leurs enfants obligés de traverser la mer sur des embarcations de fortu-

ne et de tout abandonner derrière eux. Des hommes qui préféreraient vivre «chez eux en lion plutôt qu'en rat en Europe» mais qui reviennent inlassablement y tenter leur chance. «On a tous le droit d'espérer une vie meilleure, non? Ici aussi, on espère... une belle voiture, un salaire plus élevé, une maison avec piscine. Eux, ils espèrent juste une vie décente.»

De tampons administratifs en cases à remplir, on découvre ce que signifie concrètement «permis F», «requérant», «NEM» ou «débouté». On y apprivoise aussi les différences culturelles en musique au travers de fables qui disent autant l'avarice, l'égoïsme, l'indifférence que l'empathie et l'ouverture à l'autre. Reste à la fin un vertige d'impuissance. De quel côté de la ligne ces destins basculeront-ils? Intime et universel, *Au bord du monde* est à découvrir d'urgence. |

Jusqu'au 15 février au Théâtre Saint-Gervais, Genève, dans le cadre de la 6^e édition du Festival «Mémoires blessées», www.saintgervais.ch